

communio

Bulletin d'information du diocèse de Nicolet
On le transfère, on l'imprime, on le partage, on le propage!



© GlobalStock - iStock.com

MOT DE LA RÉDACTION

La nourriture, c'est la vie!

Jacinthe Lafrance, rédactrice

Manger pour vivre ou vivre pour manger?... Pour plusieurs personnes, malheureusement, il n'y a pas là de question à se poser. Heureuses et heureux les invités au repas servi sans tracas financiers ou autres. Cependant, nos banques alimentaires répondent à des demandes grandissantes, et des choix déchirants doivent être faits par de nombreuses maisonnées avant de passer la caisse de l'épicerie. Entre une nourriture bon marché et une autre nutritive et bienfaisante, il y a parfois des pas infranchissables en raison de toutes sortes de pauvretés.

Dans son [message du 1^{er} mai](#), l'Assemblée des évêques catholique du Québec propose une réflexion sur la souveraineté alimentaire. «Manger, un choix de société» sera le thème des [Journées sociales du Québec](#), en juin. Dans ce numéro, on nous raconte l'expérience d'un [Jeûne solidaire](#) qui a aiguisé la conscience de ses participants devant les défis alimentaires de tant de nos frères et sœurs. Ceux qui l'ont fait savent aujourd'hui que vraiment, la nourriture, c'est la vie!

En cette saison où l'on sème en espérant récolter la nourriture des mois à venir – du moins pour les personnes qui produisent nos aliments – comment pouvons-nous adopter des attitudes et comportements qui honorent la terre et le travail des humains? Bien entendu, il y a des choix politiques et sociaux à promouvoir pour bâtir un monde qui procure de la nourriture pour toutes et tous, de manière saine et équitable. Mais puisqu'acheter, c'est aussi voter, certaines habitudes de consommation peuvent réellement contribuer à changer les choses.

Nous avons la chance d'habiter le Centre-du-Québec, une région fertile en produits agricoles, mais tout aussi bien en travailleuses et travailleurs passionnés, soucieux de créer des produits sains en respectant la terre, les plantes et les animaux qui en sont à la base. Encourageons-les! Soyons les consommateurs de fruits et légumes locaux, cultivés dans le respect de principes écologiques. On peut aussi trouver chez nous des éleveurs d'animaux nourris en pâturage, dont on a respecté la vie jusqu'à l'abattage pour la viande. Les [«fermiers de famille»](#) peuvent fournir à leurs membres des paniers biologiques chaque semaine de l'été, en échange d'une contribution à leur projet écologique. Pensons à acheter des produits équitables, lorsqu'ils viennent du Sud (café, fruits, sucre, etc.); à faire un potager et partager sa récolte avec ses voisins ou la banque alimentaire de son quartier; à prévoir en saison des réserves de fruits et légumes pour l'hiver;... Voilà des gestes simples qui feront de notre monde un lieu où bien se nourrir n'est plus une équation insolvable, mais une source de vie et de joie!

Sommaire

Réconciliations famille et travail.....	2
L'humain et la souveraineté alimentaire	3
Catéchèse à Victoriaville: un cheminement	4-5
L'Évêque signe une déclaration sur le climat.....	6
L'expérience du <i>Jeûne solidaire</i>	7-8
Comme un <i>seder</i> au temps de Jésus.....	8
La famille s'est agrandie à Pâques	9-10
Reliquaire de saint Frère André chez nous	11
Vie consacrée: la ferme Berthe-Rousseau	12-13
Messe de proximité à Saint-Rosaire	14
Séisme au Népal	14
Pastorale missionnaire	15-16
Une réflexion sur la corruption.....	17
Formation: Quel est donc ce repas?	18-19-20
Session de pastorale et cours au CIFO	21
Le mois des familles.....	22
Journée diocésaine des familles	23

en communion

49-A, rue de Mgr-Brunault
Nicolet (Québec) J3T 1X7
Tél.: 819 293-6871 poste 421

Membre de [l'Association des médias catholiques et œcuméniques](#)

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec et du Canada (ISBN 0847-2939)

Poste-Publication:
Convention 40007763
Enregistrement 09646

Rédaction: Jacinthe Lafrance
Contributions et révision: Services diocésains
Édition et diffusion: Diocèse de Nicolet

en communion: [POUR VOUS ABONNER](#)

C'est gratuit... Et ça fait du bien!





© OJO_images -iStock.com

Agenda de l'évêque

MAI 2015

- 5 Rencontre du Conseil Évangélisation et vie chrétienne de l'AÉCQ.
- 6 Célébration eucharistique à la Villa du Domaine Saint-Grégoire
- 7 Célébration eucharistique avec les chanceliers du Québec
- 8 Trio de coordination
- 12 Visite pastorale et célébration eucharistique aux H.L.M. de Gentilly
- 13 Congrès des femmes chrétiennes (Princeville)
- 14 Services diocésains
- 15 Trio de coordination
- 19 Lancement de la campagne de financement de la Fondation Pastorale
- 20 Journée diocésaine: Projet pilote éducation de la foi et mission jeunesse
- 21 Inter-Québec
- 22 - Trio de coordination
- Projet «Cellules familiales» à Notre-Dame-de-Lourdes
- 24 Confirmation des adultes à la cathédrale
- 26 Journée du presbyterium à Warwick
- 28 Services diocésains
- 29 - Trio de coordination
- Visite des reliques du Saint Frère André à l'église St-Joseph
- 30 Journée diocésaine des familles

Le calendrier des confirmations présidées par M^{gr} André Gazeille a été publié dans le [numéro de mars 2015](#). Veuillez prendre note des corrections suivantes:

- **Samedi 2 mai** – Confirmation à la paroisse Sainte-Marguerite-d'Youville, **église Saint-Thomas de Pierreville à 10 h 30** (et non pas à l'église Saint-François-du-Lac).
- **Dimanche 10 mai** – Confirmation à la paroisse Notre-Dame-de-l'Espérance, église Saint-Grégoire à 14 h (**la célébration prévue à 9 h 30 est annulée**).

BILLET DE L'ÉVÊQUE

Réconcilions famille et travail!¹

Notre société a fait des pas de géants pour la conciliation de la famille et du travail, par exemple à travers la création du congé parental par l'État et l'évolution des mentalités dans le monde des entreprises. Cependant, il reste encore beaucoup à faire pour que la famille soit valorisée et soutenue pour sa contribution spécifique et inestimable à la société.

Chères familles, vous répondez généreusement à la mission que le Seigneur vous donne. Vos familles sont des écoles de vie, de don de soi, d'amour et de pardon. Cependant, les enquêtes d'opinions rapportent régulièrement les difficultés que vous éprouvez à conjuguer vos responsabilités familiales et professionnelles. Est-ce d'abord et avant tout une question d'organisation personnelle? L'Église, guidée par son option préférentielle pour les pauvres lorsqu'elle regarde notre société, constate que non. Pour plusieurs, et plus spécialement pour les femmes qui occupent un emploi atypique ou précaire, la conciliation n'est pas un choix, mais une épreuve aux répercussions parfois douloureuses. Comme le dit le pape François, la conciliation famille-travail se fonde sur le fait que «La famille a une mission qui lui est propre, au service de ses membres, de son développement, de la vie; elle a des droits et elle a donc besoin de soutiens et de garanties pour pouvoir les exercer.»². La conciliation n'est pas un problème individuel, mais celui d'une société qui doit tout faire pour que les familles puissent remplir leur mission.

Votre mission, nous le savons, ne concerne pas seulement les enfants en bas âge. Elle englobe les adolescents, qui exigent une vigilance plus discrète mais non moins vive; les jeunes adultes, qui tardent de plus en plus à quitter le nid familial et celles et ceux qui peinent à trouver leur voie; enfin, les soins aux parents vieillissants qui perdent leur autonomie. Contre le discours ambiant, des femmes revendiquent également la liberté de se consacrer à temps plein à leurs enfants et « la possibilité de s'impliquer autrement dans la société»³. La recherche de politiques et de solutions pour la conciliation famille-travail peut nous aider collectivement à prendre conscience de l'ampleur de cette mission, certes, mais aussi de sa beauté et de sa nécessité sociale.

Cet appel intérieur à faire famille, à trouver, à retrouver le sens de sa vie en la donnant, sont vraiment des appels du Dieu Créateur, n'en doutez pas! Notre Seigneur, Jésus Christ, apporte son soutien et sa grâce à tous ceux et celles qui veulent faire du Québec un «paradis pour les familles».⁴ L'Esprit Saint nous interpelle tous à être prophète aujourd'hui: aplatissons la voie aux familles!⁵

¹ Ce message a été lancé à l'occasion de la Semaine québécoise des familles par le Conseil Évangélisation et Vie chrétienne présidé par M^{gr} André Gazeille pour l'Assemblée des évêques catholiques du Québec. Il a été rédigé en collaboration avec Alexandre Perreault (diocèse de Québec), au nom de la Table provinciale de pastorale familiale.

² Pape François. [Message pour la rencontre d'ouverture de la III^e édition du Festival de la Famille à Riva Del Garda](#), 5 décembre 2014.

³ Annie Cloutier. *Aimer, materner, jubiler.*, VLB Éditeur, 2014

⁴ [Luc Godbout, Suzie St-Cerny, Le Québec, un paradis pour les familles?](#), Presses de l'Université Laval, 2008

⁵ Inspiré de Lc 3, 4: «Voix de celui qui crie dans le désert: Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers.»

L'ÊTRE HUMAIN AU CŒUR DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE

Le message du 1er mai lancé par les évêques catholiques du Québec rend hommage à tous les travailleurs et travailleuses de l'alimentation d'ici et d'ailleurs. Il présente également plusieurs défis auxquels les peuples sont confrontés afin de maintenir l'équilibre entre les possibilités de la terre nourricière et les besoins de la population.

Odette Laroche Belval, service diocésain *Présence au monde*

Le document du *Conseil Église et société* propose aux membres des communautés chrétiennes des réflexions et des actions qui appellent au *respect du travail* des humains, au *respect de la terre* et de ses ressources, de même qu'au *respect des habitants de la terre* qui ont besoin d'une alimentation saine et abordable.

La nourriture: sacrée parce que vitale

«Il n'y a pas d'humanité sans culture de la terre; il n'y a pas de bonne vie sans la nourriture qu'elle produit pour les hommes et les femmes de tous les continents» (pape François, 31 janvier 2015). Les aliments, tout comme l'eau, ont un caractère sacré. Ils sont des cadeaux de la vie. Ils sont nécessaires à la subsistance et à la croissance des enfants de Dieu. C'est pour cela que les évêques du Québec encouragent la population à exercer une «vigilance active» à l'égard de ces ressources vitales.

«Évitons de les gaspiller, ayons à cœur de les partager, sachons en recycler les surplus», mentionnent les cosignataires de cette lettre. Cette vigilance doit aussi s'exercer, selon eux, en




«Les personnes qui sèment et bêchent la terre, celles qui transforment les aliments et assurent la distribution ont droit à notre reconnaissance».

– Conseil Église et Société de l'AÉCQ



combattant la privatisation des sols et l'accaparement des semences par les multinationales et en manifestant un grand respect pour les producteurs et les productrices, les travailleurs et travailleuses agricoles. «Ils récoltent pour nous les fruits de la terre. Ils assurent notre subsistance. Supportons leurs démarches pour qu'on respecte leur droit d'avoir des conditions de travail équitables et valorisantes», conclut ce document.

Le 1er mai de chaque année, le *Conseil Église et société* de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec souligne la fête des travailleuses et des travailleurs par un message d'intérêt social qui cerne un enjeu important pour ceux-ci. Ce conseil est formé de plusieurs évêques et de laïques portant un intérêt particulier pour la justice sociale. Lisez ici le [Message du 1^{er} mai](#) dans sa version intégrale.

La souveraineté alimentaire sera le thème des prochaines *Journées sociales du Québec*, les 5, 6 et 7 juin prochain à Sherbrooke. Vous trouverez de l'information supplémentaire en cliquant sur: [Journées sociales du Québec.](#) 

PARCOURS VERS LA CONFIRMATION À VICTORIAVILLE

Un cheminement de vie et de foi

Lorsque j'ai accepté de m'impliquer dans le parcours de la confirmation, dans l'unité pastorale de Victoriaville, j'étais bien consciente du défi qui m'attendait. Mais mon élan était beaucoup plus grand que toutes mes peurs. J'ai donc pris une bonne partie de l'été pour bâtir, préparer et me laisser guider par l'Esprit Saint.

Annie Jutras, agente de pastorale pour la zone Victoriaville

Les transformations que vit notre société nous ont conduits à un «*Heureux Naufrage*» comme l'évoque le titre du film documentaire. Cela nous amène à ajuster notre façon de présenter et même de vivre le cheminement de foi. Les jeunes et les parents qui se présentent à nous, en paroisse, ont de moins en moins de références chrétiennes; mais la plupart des familles manifestent toutefois une ouverture à transmettre leur héritage religieux. C'est à partir de cette ouverture que l'unité pastorale de Victoriaville a voulu offrir un nouveau parcours de la confirmation axé davantage sur l'expérience et la rencontre de Jésus Christ. Mon désir de transmettre Jésus Christ, d'apporter ma couleur et mes intuitions a été ma principale motivation pour plonger.

PLUSIEURS DÉFIS PROVOQUENT NOS CONVERSIONS

Lorsque les jeunes et les parents arrivent à la troisième année des parcours et se préparent à la confirmation, nous sentons un désintérêt, un essoufflement de leur part. Mon premier défi a été de trouver un moyen pour créer l'élan et le désir de continuer, tant chez les jeunes que chez les parents. Pour ce faire, je me suis inspirée de mon expérience en pastorale scolaire où l'expérience favorise l'intégration de certains concepts ou principes de vie. J'ai donc proposé de vivre le parcours sur trois journées pédagogiques thématiques. Mais comment réaliser et concrétiser tout ça? D'abord, il fallait une équipe solide que nous avons formée avec quatre agentes et agents de pastorale, quatre parents-animateurs, ainsi que de huit jeunes de la mission jeunesse.

À travers ces journées, les jeunes ont vécu des activités telles que: initiation aux récitatifs bibliques, ateliers en art thérapie, initiation à la prière de Taizé, démarche de sacrement du pardon, improvisations, sketches, activités de coopération, ateliers de chants, témoignages, présentation de la mission jeunesse, etc.

Ces jeunes ont réfléchi à l'importance de la paix en la symbolisant.



Dans les deux parcours qui précèdent celui de la confirmation, les parents accompagnent leur enfant dans les catéchèses donc ils reçoivent et partagent la même catéchèse. Mon deuxième défi a été de donner la possibilité aux parents et aux enfants de cheminer dans leur relation à Jésus Christ, chacun à leur niveau. J'ai donc créé quelques catéchèses qui s'adressaient uniquement aux parents tout en conservant celles qui s'adressaient aux enfants et aux parents.

La démarche nous a également permis de vivre trois célébrations dominicales dans l'année. À l'intérieur de ces trois célébrations, les parents vivent une catéchèse adaptée pour eux. Patrick et Béatrice François se sont occupés de l'animation auprès des parents, ce qui fut bien accueilli et apprécié de leur part. Pendant ce temps, les jeunes vivent une catéchèse et se préparent à la célébration.

Mon troisième défi étant de développer un sentiment d'appartenance chez les jeunes et les parents, nous avons tenté de tisser des liens significatifs entre eux. Si les jeunes développent le goût de se revoir, peut-être répondront-ils à d'autres invitations qui leur permettraient de poursuivre ensemble leur cheminement de vie de foi. Par exemple, ils pourront avoir envie de se réinvestir dans le parcours de la

confirmation ou d'aller vivre des expériences à la mission jeunesse...

C'est dans cette visée que chaque groupe de jeunes est jumelé à un moniteur ou une monitrice qui a déjà vécu cette étape de l'initiation chrétienne. La responsabilité de ces jeunes est d'accompagner, de stimuler et de dynamiser les jeunes inscrits au parcours. Cela permet aussi à ces derniers de voir concrètement comment ils pourraient à leur tour s'investir à titre de moniteurs. En général, l'expérience fut positive autant pour les jeunes accompagnateurs que pour les jeunes du parcours, même si c'est une expérience à développer et à structurer davantage.

Le groupe de monitrices et moniteurs: des jeunes capables de parler de leur foi à d'autres jeunes.



Mon quatrième défi est de créer une communauté de liens: entre les jeunes et les parents du parcours, avec la communauté des croyantes et croyants ainsi qu'avec les jeunes de la mission jeunesse. En début de parcours, les jeunes ont écrit une lettre à une personne croyante de notre communauté, l'objectif étant de créer un lien entre les générations, de créer une communion par la prière. Les jeunes ont pris conscience que ces personnes étaient en lien avec eux.

À l'intérieur des messes dominicales, les jeunes sont accueillis par la communauté. Par l'animation des célébrations, à travers des sketches, des chants, des lectures, les jeunes participent activement à la célébration.



Initiation à la prière de Taizé.

La communauté a été enthousiaste face à l'implication des jeunes et de leurs parents. Par contre, je me suis vite rendu compte que le langage liturgique était très peu adapté pour accueillir ces nouvelles familles. La présence des jeunes de la mission jeunesse tout au long du parcours s'est avérée, quant à elle, très positive. Il est intéressant de voir des jeunes parler de leur foi et cela stimule d'autres jeunes.

D'AUTRES PAS À FAIRE


Le Pape François nous interpelle continuellement à être à l'écoute, à sortir des sentiers battus et oser proposer de nouvelles manières de vivre l'expérience de Jésus Christ. Il nous reste encore de nombreux défis à relever dans l'accompagnement que nous proposons aux jeunes en initiation chrétienne, car c'est un beau projet en évolution. L'un d'eux serait de permettre aux confirmands d'approfondir, dans leur vie, la dimension de l'eucharistie. Aussi, à partir de ces changements apportés au parcours de confirmation, nous sommes en train d'unifier les autres parcours. Les jeunes qui s'y inscrivent seront invités à vivre un cheminement de vie de foi qui les conduira peut-être vers un sacrement (pardon, eucharistie, confirmation), mais pas forcément. Dans cette initiation, l'accent sera mis sur le développement de la relation à Dieu, en resituant les sacrements dans cette dynamique de vie spirituelle et d'engagement.

À L'AGENDA

Journée diocésaine de réflexion et de recherche: «Projets-pilotes en catéchèse et mission jeunesse»

MERCREDI 20 MAI 2015, DE 9 H À 16 H à la salle de la Pente-Douce de Notre-Dame-du-Bon-Conseil.

Le formulaire d'inscription sera mis en ligne [ici](#) dès le début du mois de mai.

Cette invitation s'adresse à tous les principaux intervenants en catéchèse auprès d'enfants, en mission jeunesse et en pastorale familiale: prêtres, diacres, agentes et agents de pastorale, catéchètes, collaborateurs et collaboratrices en pastorale. 

M^{GR} ANDRÉ GAZAILLE: SIGNATAIRE D'UNE DÉCLARATION SUR LE CLIMAT

«Créons un climat d'espoir»

Une coalition d'organismes chrétiens rassemblés par le programme Église verte a publié, le 14 avril dernier, une déclaration commune qui engage ses signataires dans un virage écologique. M^{GR} André Gazaille, évêque de Nicolet, a signé et appuie sans réserve cette déclaration «pour la construction d'une société plus écologique et soucieuse de l'avenir des générations futures».

[JL] M^{GR} Gazaille et les autres signataires rappellent que: «le rôle de l'être humain sur la terre consiste à "cultiver et garder" son environnement [Gn 2, 15], car la créativité humaine nous rend capables de "dominer la terre" [Gn 1, 28] comme jamais auparavant. Cette capacité de maîtrise, il faut l'exercer avec sagesse et intelligence pour produire des résultats durables». D'un même souffle, ils s'appuient sur les conclusions des experts internationaux pour reconnaître que «l'influence de l'être humain sur le système climatique est clairement établie».

Les membres de cette coalition estiment qu'il faut réduire les émissions de gaz à effets de serre, remettre en question notre surconsommation d'énergie et notre dépendance au pétrole et, dans tout projet économique, «favoriser la vie avant le profit». Selon eux, le transport grandissant des combustibles fossiles sur de vastes territoires menace gravement l'habitat et le bien-être de la faune, de la flore et la souveraineté alimentaire des populations humaines. De plus, le fait que la dégradation écologique affecte de manière plus marquée les personnes appauvries par notre système nous oblige à l'action.

La déclaration commune «Créons un climat d'espoir» a été rendue publique lors du Colloque des Églises vertes, à Québec. Le diocèse de Nicolet y était représenté par le responsable du service Présence au monde, Odette

Laroche Belval, et d'autres personnes du diocèse de Nicolet, notamment des membres du groupe *Alonvert*. Environ 200 personnes provenant des Églises catholiques romaines, anglicanes, orthodoxes, évangéliques et réformées y étaient réunies. Le professeur Alan Betts, climatologue, a abordé le thème «Créer un climat d'espoir» et des initiatives locales pour la protection de l'environnement ont été partagées.

Des actions concrètes des communautés chrétiennes sont déjà engagées. «Au nom de notre foi, nous portons des améliorations à nos lieux de culte et nous nous conscientisons aux enjeux climatiques. Nous prions pour un monde de justice et de paix. Nous nous engageons dans des actes citoyens», résume la déclaration. Les participants au colloque ont discuté, entre autres, de chauffage à la biomasse, de transport réinventé, de simplicité volontaire et même d'un projet de ferme communautaire.

Plusieurs observateurs internationaux attendent impatiemment l'encyclique du pape François sur l'environnement, prévue pour l'été 2015, quelques mois avant le sommet mondial de Paris sur le climat.

Lire la déclaration commune en ligne [ici](#) . Le [rapport](#) du [Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat](#) [GIEC] est aussi en ligne.

LA MARCHÉ ACTION-CLIMAT À QUÉBEC

Le 11 avril dernier, plus de 25 000 personnes ont marché dans les rues de Québec pour dire non au transport par oléoduc du pétrole issu des sables bitumineux et oui aux énergies renouvelables et à la protection du climat. Des transports en commun étaient prévus à partir de nombreuses régions du Québec. Devant l'Assemblée nationale, un thermomètre géant composé de marcheurs vêtus de rouge a été visible à la fin de cette manifestation. On voit ici Odette Laroche Belval en compagnie d'une famille de Drummondville, soutenant la lutte contre les changements climatiques. Photos et vidéos [sur ce site](#).



ACTIVITÉ DE SOLIDARITÉ DURANT LE CARÊME

Mon expérience de jeûne

Du Jeudi saint au Vendredi saint, une vingtaine de personnes de différents horizons se sont réunies pour vivre une expérience unique: jeûner en se conscientisant à nos sœurs et frères en humanité qui vivent au quotidien le manque de nourriture dû à la pauvreté et à la mauvaise répartition des richesses. C'est sous le signe de la réflexion, de la prière et du partage, dans le respect et l'écoute, que s'est vécue cette première édition du *Jeûne solidaire* en lien avec Développement et Paix à Drummondville, en l'église St-Pie-X. Une des participantes livre ici son expérience.

Par **Jasmine Sainte-Marie**, étudiante

Dans la société actuelle, de nombreux signes nous incitent à manger, même lorsque l'appétit n'y est pas. Que ce soient les publicités qui nous entourent au quotidien ou les simples effluves de restaurant à l'heure des repas, tout semble nous donner faim; mais est-ce réellement une faim au véritable sens du terme?

Avons-nous déjà, au cours de notre vie, ressenti l'irrépressible besoin de manger parce que notre corps en a besoin pour nous maintenir en vie et non pour le simple plaisir de manger notre nourriture préférée? C'est dans cette optique et en solidarité pour les peuples de notre monde qui peuvent se retrouver des semaines, des mois sans manger quoi que ce soit que j'ai décidé de participer au *Jeûne solidaire*.

Je savais, par mes recherches sur le sujet, que le corps humain peut survivre un peu plus d'un mois avec de l'eau et quelques semaines sans nourriture. Par conséquent, pendant ces 25 heures, je me suis contentée d'eau. Au départ, aucun problème n'est survenu: l'eau parvenait à tromper mon estomac et lui faire croire qu'il n'avait que soif. Ce n'est qu'à l'heure habituelle des repas que des maux de ventre m'ont mené la vie dure.

Au fil des heures, j'ai continué de participer aux activités proposées. J'ai alors pris conscience que la faim et l'idée que je m'en faisais disparaissaient dès que je me trouvais en groupe. Le fait d'être avec d'autres qui vivaient ma situation m'a permis de tenir le coup jusqu'au bout. Ma seule grande difficulté fut sans doute la nuit. En effet, au fur et à mesure que les heures avançaient, mes sens semblaient plus aiguisés. L'obscurité de la nuit avait disparu et je voyais dans l'ombre aussi clairement qu'en plein jour. Tout son me faisait trembler comme une feuille: j'avais le sentiment que mon esprit était plus clair qu'il ne l'avait jamais été et le sommeil ne me vint que dans les pâles lueurs de l'aube.

«À présent, je sais pourquoi je veux militer pour soutenir cette cause qu'est la lutte contre la faim dans le monde. Je pense y arriver en prenant de bonnes habitudes dans mon quotidien de façon personnelle, mais aussi en collectivité.» **Sherlyne**

LA FRAGILITÉ DE LA VIE

À la fin du jeûne, j'ai pris conscience que j'aurais pu continuer à vivre ainsi encore quelques jours, sans aucun problème. Mes capacités de réflexion étaient meilleures qu'avant, allégées du fait que mon système digestif ne travaillait plus autant pour digérer ce que j'ingérais. Mon esprit était clair et semblait plus réceptif à tous les stimuli du monde qui m'entourait. Cette liberté et cette légèreté m'ont été salutaires. Je pris alors conscience, plus que je ne l'avais jamais fait, de l'importance et de la fragilité de la vie. J'avais la chance, durant le jeûne d'avoir de l'eau potable autant que je voulais, mais ce n'est pas le cas de tous ceux qui vivent sans nourriture, en jeûne forcé. Or, depuis le début, j'avais le choix: je savais dans quoi je



Ces jeunes solidaires avec leur équipe d'animation ont jeûné pendant 25 heures à l'église Saint-Pie-X, durant la Semaine sainte. D'autres se sont joints à eux à distance pour vivre ce jeûne en solidarité.

m'engageais et je savais que ce ne serait que pour un temps limité.

«J'ai trouvé la période du lavement des pieds très spirituelle et enrichissante et j'ai pu ressentir l'humilité de M. Jean-Denis Lampron. Cette analogie m'a fait comprendre que pour arriver à aider les plus démunis, il faut savoir s'abaisser à la hauteur de ces derniers afin de comprendre ce qu'ils vivent. Aussi, j'ai beaucoup aimé la «prière perlée», car j'ai senti que chaque personne faisait ressortir assez bien ses émotions dans leur prière.» Esther

Même après cette expérience, mon appétit semble réduit, malgré le fait que j'ai de nouveau accès à de la nourriture. Le goût des aliments me semble renouvelé à chaque fois que je mange, mais quelque chose a changé: je sais la

chance que j'ai d'être née ici au Québec et de n'avoir jamais souffert de la faim. Depuis, c'est la soif qui me semble la plus cruelle: maintenant, je ressens cette soif plus souvent et j'ai pris conscience de l'importance de l'eau dans notre vie. Sans elle, nous serions déjà morts depuis longtemps: c'est la source de la vie.

Nous sommes des humains, tous autant que nous sommes. Nous sommes donc tous impliqués dans la problématique de la faim dans le monde et du manque d'eau potable. Il nous faut donc agir concrètement pour renverser cette situation, car, après tout, nous vivons tous sur la même planète et chacun d'entre nous, aussi bien les peuples du Nord que ceux du Sud sont liés comme jamais dans l'histoire de l'humanité. Notre survie dépend de celle des autres. Nous ne pouvons plus fermer les yeux sur les injustices de notre monde à la dérive. Cette expérience m'a fait ouvrir plus grand les yeux qu'avant et je sais qu'il faut désormais que l'humanité soit solidaire.

Ce *Jeûne solidaire* organisé par une équipe d'agents de pastorale en [Mission jeunesse à Drummondville](#) est une activité proposée par Développement et Paix. En plus de vivre une sensibilisation aux enjeux de l'alimentation «dans leurs tripes», les participantes et participants au jeûne ont amassé 750 \$ en signe de solidarité pour les populations appauvries. Un [guide d'animation complet](#) qui vise particulièrement les jeunes est disponible sur le site de Développement et Paix. L'équipe d'animation, composée de Jean-Denis Lampron, diacre permanent, de Bianca Mailloux, Sylvie Gagné et Cathia Leduc, toutes trois agentes de pastorale, et de deux étudiantes du Cégep de Drummondville, stagiaires à Développement et Paix, Esther Darcy Régis et Sherlyne Duverneau), se dit enchantée de cette première édition et souhaite relever à nouveau ce défi avec des jeunes l'an prochain!

UN REPAS SYMBOLIQUE AVEC DES JEUNES... COMME UN SEDER AU TEMPS DE JÉSUS

Le 7 avril dernier, quelques jeunes en initiation chrétienne à Drummondville ont expérimenté le seder, un repas pascal ressemblant à celui que Jésus, en tant que juif, a vécu au cours de sa vie. Autour de la table, les jeunes se sont intériorisés à travers ce repas symbolique et la réflexion proposée sur le passage de l'esclavage d'Égypte à la liberté. Des chants et de la musique ont ajouté une touche de dynamisme à la rencontre. L'activité a été recommandée par le Service diocésain de formation à la vie chrétienne et incluse dans ce parcours en vue d'ouvrir les jeunes au sens de l'eucharistie.



BAPTÊMES D'ADULTES À PÂQUES

La famille diocésaine s'est agrandie

[JL] Cette fête de Pâques a permis à la grande Église diocésaine de Nicolet d'accueillir dans sa famille six nouveaux et nouvelles baptiséEs en Jésus Christ, dans diverses communautés chrétiennes. De plus, un autre chrétien adulte s'est joint à l'Église catholique par sa profession de foi.

Dans trois communautés chrétiennes – à Victoriaville, à Drummondville et à Baie-du-Febvre –, six personnes ont été baptisées et confirmées après avoir vécu une démarche catéchuménale qui les a fait cheminer dans la foi chrétienne. Ces hommes et ces femmes ont reçu les sacrements du baptême et de la confirmation, prenant aussi part à leur première eucharistie au sein de leur communauté paroissiale. Un prêtre au service de la

communauté était délégué par M^{gr} André Gazaille comme ministre de ces sacrements.

À l'église de Sainte-Sophie-de-Lévrard, dans la paroisse Saint-Jean-Paul-II, la veillée pascale a été l'occasion pour la communauté d'accueillir dans la pleine communion catholique un père de famille de confession chrétienne qui désirait faire son entrée dans notre Église. Cela s'est concrétisé par un rite de profession de foi solennelle. Au cours de la même célébration présidée par M^{gr} Gazaille, il a aussi reçu le sacrement de confirmation, son baptême étant déjà reconnu valide, et communiqué à l'eucharistie.

Le photoreportage qui suit nous conduit sur les pas de ces personnes qui continuent de cheminer dans la foi.



Jacinthe Duval a reçu le baptême entourée de sa famille et de sa marraine, le matin de Pâques à l'église de Baie-du-Febvre. C'est l'abbé Pierre Garceau qui a présidé la célébration.



On voit ici trois des quatre nouveaux baptisés de Victoriaville: Nadia Ismaïl, Luis Manuel Perez Montero et Marc Alexandre Doucet.



Luis Manuel reçoit l'onction faite par l'abbé Réjean Couture, à l'église Sainte-Victoire, un geste qui fait partie du rite de la confirmation.



Caleb Gagnon après sa profession de foi (symbole de Nicée-Constantinople) et sa confirmation, avec M^{gr} André Gazaille qui a présidé la célébration lors de la veillée pascale



La nouvelle baptisée a enfilé un vêtement blanc: c'est sa marraine qui lui a passé une écharpe blanche sur les épaules, après lui avoir retiré l'écharpe violette remise aux catéchumènes lors de leur appel décisif.

TÉMOIGNAGE D'UNE NOUVELLE BAPTISÉE

Mon *JE* avance vers le chemin

Propos recueillis par Sylvie Gagné, accompagnatrice

Dès la première rencontre d'accueil au début du parcours, Jacinthe Duval, qui allait bientôt devenir catéchumène, nous mentionne sa hâte d'être baptisée, son désir de l'être depuis longtemps. Tout au long des étapes menant au baptême, elle ira de découvertes en découvertes comme elle le dit elle-même: découverte de l'eucharistie, découverte de la Parole, découverte de l'Église.

Depuis le matin de Pâques dans l'église de Baie-du-Febvre, elle est une pousse neuve et elle dit: «Enfin! Ça fait longtemps que j'attends, je ne suis plus à part des autres!» Elle raconte qu'au moment de la procession d'entrée, elle sentait que c'était son *JE* qui allait vers le chemin, vers l'autel, vers le baptême: «C'est moi qui fais le choix d'être baptisée et j'en suis fière!».



Les nouveaux baptisés prenaient part à leur première eucharistie.



À son entrée en catéchuménat, à la question du prêtre «Pourquoi désires-tu être baptisée?», Jacinthe avait répondu: «Pour faire partie de la maison de Dieu». Elle nous a partagés que c'est exactement ce qu'elle a ressenti lorsque sa marraine lui a enlevé l'écharpe de couleur violet reçue à l'appel décisif pour lui remettre l'écharpe blanche du baptême. Ce fut un beau moment d'appartenance et d'accueil: «Ils m'acceptent avec eux, c'est vrai, je suis dans la maison de Dieu, je laisse mon écharpe de catéchumène». Les mots de *félicitations* reçus à la fin du baptême lui ont démontré que c'était un temps important et elle en est fière. Comme disait une personne membre du comité de soutien pour notre catéchumène: «C'est toi, Jacinthe, qui nous évangélise».



Ce sont des parents heureux, Caleb Gagnon et Nathalie Nault, qui ont conduit leurs trois enfants – Élisabeth, Naéma et Ézekiel – au baptême, dans la communauté de Sainte-Sophie-de-Lévrard.

RELIQUAIRE DE SAINT FRÈRE ANDRÉ À DRUMMONDVILLE

L'inspiration d'une paroissienne se concrétise pour le mois de Marie

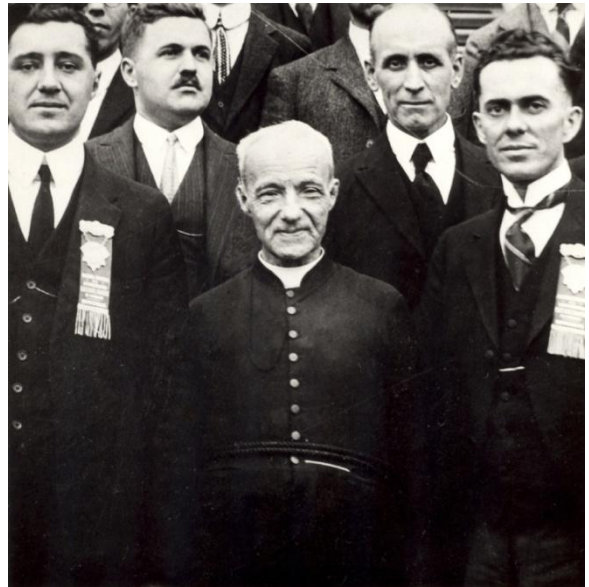
Pierre Rivard, curé de la paroisse Bon-Pasteur

La paroisse Bon-Pasteur accueillera le reliquaire de saint frère André, le 29 mai prochain pour une soirée de prière et d'Action de grâce. Cette visite coïncide avec la clôture du mois de Marie où des paroissiens se réunissent pour la prière du chapelet tous les soirs à 19 heures, sur semaine, à l'église Saint-Joseph.

C'est une dame de la paroisse qui a eu l'inspiration de ce projet et qui m'en a fait part. J'ai donc appelé à l'Oratoire pour vérifier si cela était possible... Oui, le vendredi 29 mai! Marché conclu!

C'est d'abord un événement de foi et d'espérance puisque le frère André est, sans contredit, le saint le plus populaire du Québec. Ce sera la 2^e visite du reliquaire dans notre diocèse, puisqu'à l'automne 2011, il avait été accueilli à la paroisse Saint-Frère André, la première au Québec à recevoir son nom comme vocable paroissial. Le curé Gilbert Héon me disait à quel point les gens avaient été émus et fiers de «toucher» à ce saint si proche de nous, malgré les soubresauts actuels concernant la laïcité.

La population sera invitée à «s'approcher» du reliquaire au cours de cette journée d'Action de grâce pour Drummondville à l'occasion de son 200^e anniversaire. Notez bien que nous comptons quelques «cousins» de la famille Bessette chez nous.



DÉROULEMENT PRÉVU:

- 8 h 30 Accueil du reliquaire à l'église Saint-Pie X
- 9 h Messe d'accueil à l'église Saint-Pie X
- 11 h Déménagement du reliquaire à l'église Saints-Pierre-et-Paul
Prière silencieuse
- 14 h 30 Déménagement à l'Hébergement Saint-Joseph
- 15 h Messe avec les résidents
- 16 h Déménagement à l'église St-Joseph
- 16 h 30 Vêpres suivies de prière silencieuse
- 19 h Messe présidée par M^{gr} Gazaille
- 21 h Clôture de la journée par une prière d'Action de grâce

Je souhaite sincèrement que cette visite du reliquaire soit un moment important pour notre communauté. Ce sera une occasion de rencontre avec un saint de chez nous qui demeure une source d'inspiration pour nous tous.

Lamess3.0: une invitation de la Mission jeunesse à célébrer autrement

La Mission jeunesse vous invite! Vivez une célébration eucharistique pensée pour, par et avec les jeunes, mais ouverte à tous. Bien que lamess3.0 vise principalement à rejoindre les jeunes qui ont envie de célébrer leur foi, toutes et tous sont bienvenus: jeunes familles, adolescents, catéchumènes, catéchètes, etc.

La célébration aura lieu **samedi 23 mai, à 16 heures à l'église Saints-Pierre-et-Paul** (580, rue St-Pierre Drummondville). Invitation aux jeunes musiciens de 15 à 35 ans: apporte ton instrument (guitare, flûte, percussions, etc.) à la répétition musicale dès 13 heures à l'église. Le **groupe public lamess3.0** est sur Facebook!

LA FERME BERTHE-ROUSSEAU À DURHAM-SUD

Le droit d'être fragile

La *Ferme Berthe-Rousseau* est un petit organisme qui gère une ferme communautaire de 20 hectares, à Durham-Sud. Elle a été fondée en 1988. Son but est d'accueillir des gens blessés par la vie. C'est un lieu d'accueil où l'on a le droit d'être fragile et de reprendre son souffle. La série d'articles amorcée sur des œuvres mises en lumière dans le cadre de l'*Année de la vie consacrée* se poursuit avec un survol de ce milieu de vie.

Marco Veilleux, délégué à l'apostolat social pour les Jésuites du Canada français

À l'origine de cette œuvre, il y a un jésuite, le père Michel Corbeil, et avec lui un noyau de laïcs. Parmi ces derniers, on trouve Martin Couture qui, avec Sally, son épouse, et leurs trois fils, a été au cœur de la vie de la Ferme pendant de nombreuses années et qui la dirige toujours.

La *Ferme Berthe-Rousseau* (du nom d'une bienfaitrice et de sa famille) est inspirée d'une autre ferme communautaire que les Jésuites du Canada anglais possèdent à Guelph, en Ontario. Les Jésuites du Canada français soutiennent financièrement la *Ferme Berthe-Rousseau* depuis ses débuts, avec le soutien de nombreux autres donateurs. Ils la considèrent comme l'une de leurs œuvres de «proximité réelle avec les personnes exclues et marginalisées».

RETROUVER SES RACINES

Les responsables qui travaillent à la Ferme sont là pour offrir à tous ceux et celles qui y passent un milieu de vie communautaire chaleureux, dans un environnement agricole. Pour leur part, les résidents qui y sont accueillis sont des personnes vivant diverses difficultés: deuil, épuisement professionnel, réorientation de carrière, problème de dépression ou de santé mentale, etc. Bref, des gens qui ont besoin de prendre un recul, un temps de répit et de retrouver leurs racines. Les séjours peuvent y être de quelques semaines à plusieurs mois.

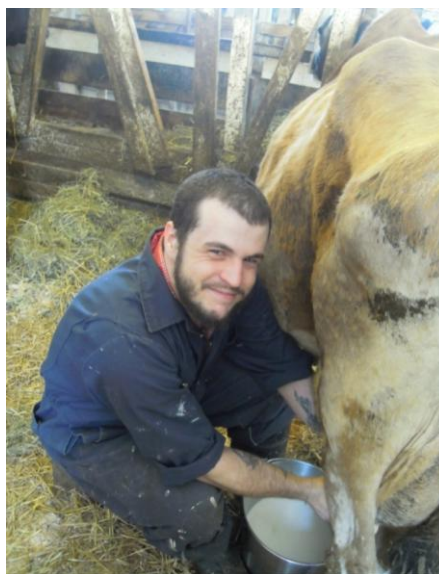
Chaque personne qui vit à la Ferme est appelée à participer au travail quotidien, selon ses capacités: préparation des repas, soin des animaux, travail au jardin, travaux domestiques, etc.

C'EST À MOI QUE VOUS L'AVEZ FAIT

La ferme n'est pas une maison de thérapie. Elle est plutôt un milieu de vie où, dans un esprit proche de celui de l'Arche de Jean Vanier, est proposée une vie communautaire partagée dans la simplicité. La dimension agricole favorise une alimentation saine, une proximité apaisante avec la nature, dans un environnement sans drogue ni alcool.

La Ferme n'est pas non plus un milieu religieux au sens «confessionnel» du terme. Toute personne peut y être accueillie, sans égard à ses croyances. Il n'y a donc pas de référence explicite à la foi chrétienne dans le quotidien de l'œuvre – qui s'inscrit toutefois dans l'inspiration de l'évangile de Matthieu au chapitre 25: «Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli; j'étais nu, et vous m'avez habillé; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi! [...] chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.» (Mt 25, 35-36, 40b)

Évidemment, les gens de la Ferme entretiennent de bons liens avec ceux du village et avec la paroisse. Les résidents et les responsables participent librement à la vie de la communauté chrétienne locale. Cela arrive d'ailleurs régulièrement. Par exemple, chaque année, avant l'épluchette de blé d'Inde qui rassemble le réseau des amis de la Ferme, tous sont invités à la célébration dominicale au village.



Plusieurs y participent, mais cela est toujours laissé à la liberté de chacun.

OUVERTURE SUR LE MONDE

La *Ferme Berthe-Rousseau*, par son histoire et par sa philosophie, est profondément liée à l'organisme [Mer et Monde](#) qui propose des séjours d'initiation à la coopération internationale. Des groupes en préparation d'un séjour au Sénégal ou au Nicaragua viennent donc à la Ferme pour y recevoir une partie de leur formation préparatoire ou pour l'intégration à leur retour. Cela alimente la vie communautaire et l'ouverture sur le monde.

La *Ferme Berthe-Rousseau* est un organisme sans but lucratif. Un conseil d'administration, dont un représentant du Supérieur provincial des Jésuites est membre, veille à la bonne gestion de l'œuvre. En outre, la Ferme doit son existence à un réseau fidèle de donateurs et d'amis, individus, communautés religieuses, entreprises, fondations qui – à travers les corvées, les dons en argent et en matériel – lui permettent de continuer sa mission. Toutes et tous sont chaleureusement invités à venir visiter ce lieu, et même à y donner un coup de main. La porte de la maison est toujours ouverte. L'accueil des gens de passage est au cœur de la tradition de la Ferme.

L'œuvre continue d'évoluer tout en restant fidèle à sa mission d'accueil inconditionnel des personnes. Ce faisant,



elle tente d'incarner humblement «qu'un autre monde est possible». La Ferme est un lieu à contre-courant où l'on cherche à apprendre toujours davantage comment les humains peuvent se réconcilier avec eux-mêmes, les uns avec les autres et avec la création – ce qui est en soi tout un programme politique! Soufflée par les vents de la simplicité et de l'utopie, balayée par les vagues des crises et des fêtes, la *Ferme Berthe-Rousseau*, tel un petit bateau, explore ainsi et met en œuvre un authentique projet d'humanisation... Et vogue la galère depuis plus d'un quart de siècle!

On peut visiter le [site de la Ferme Berthe-Rousseau](#) pour en savoir plus et regarder en ligne cette [vidéo](#) explicative.

Remonter la pente

Il y a deux ans, je m'installais à la *Ferme Berthe-Rousseau* dans l'espoir que la vie communautaire m'aide à voir plus clair dans ma vie personnelle. Cela faisait déjà quelques mois que j'avais abandonné mes études, que mon boulot ne me satisfaisait plus, que je m'isolais et déprimais. J'étais alors convaincue de vivre dans une société où chacun suit son chemin sans se soucier des autres, et cette croyance alimentait l'état dépressif dans lequel je m'enfonçais.

Avec un peu de recul, je pense que l'esprit de solidarité, l'amour inconditionnel et la confiance qui règnent à la Ferme m'y ont attirée. À mon arrivée, alors que je me sentais incompétente dans tout ce que je faisais, les personnes extraordinaires qui font vivre la Ferme m'ont aidée à rebâtir ma confiance en moi et en les autres. Chaque jour, le travail accompli ensemble au jardin et à l'étable permet à des gens blessés par la vie de remonter la pente, petit à petit.

Au fil des semaines, l'urbaine que j'étais a appris à prendre soin des animaux et à s'occuper d'une terre nourricière, mais le plus important est qu'elle a repris goût à la vie au contact de la chaleureuse famille de la *Ferme Berthe-Rousseau*.

Marie-Michelle Beauregard (extrait de *L'Unisson*, no 22, printemps 2014)

MESSE DE SEMAINE CHEZ LES PAROISSIENS

L'Eucharistie signe de proximité!

Gilles Lapointe, prêtre, curé de la paroisse Saint-Jean-XXIII

L'église de Saint-Rosaire ayant été cédée à la Commission scolaire des Bois-Francis en 2014, ses locaux ne sont désormais plus disponibles pour le culte durant la semaine. Nos jeunes colocataires sont en classe! Notre communauté locale y tient encore la messe dominicale, mais des membres de la communauté chrétienne désiraient trouver une solution de proximité pour continuer de prendre part à la messe sur semaine.



Ces personnes se sont réunies une première fois pour la messe chez les paroissiens Armand et Jacqueline Boivin, de Saint-Rosaire.

Une nouvelle expérience fut donc vécue après la Semaine sainte, et avec enthousiasme. Des croyants la communauté locale de Saint-Rosaire de la paroisse Saint-Jean-XXIII ont célébré l'eucharistie chez Armand et Jacqueline Boivin, qui nous accueillis avec joie pour partager la Parole et le Pain de vie.

Cette expérience se poursuivra et se déplacera de semaine en semaine dans d'autres foyers qui souhaiteront nous accueillir pour célébrer ensemble le repas du Seigneur et vivre une expérience communautaire de proximité avec des frères et des sœurs. Déjà, d'autres membres de la communauté ont manifesté leur désir de vivre cela chez eux.

Pour moi, comme pasteur, c'est aussi l'occasion de continuer à demeurer proche et de tisser des liens avec mes frères et sœurs de cette communauté locale. C'est une nouvelle façon de faire Église pour nous tous qui célébrons ensemble. Je sens déjà que je vais y prendre goût, et j'espère qu'il en sera ainsi pour toutes les personnes qui acceptent d'entrer dans cette expérience de proximité.

DÉVELOPPEMENT ET PAIX VIENT EN AIDE AUX VICTIMES DU SÉISME AU NÉPAL

Un violent séisme de magnitude 7,8 est survenu le 25 avril 2015 au Népal. L'épicentre se trouvait à 80 km de la capitale, Katmandou. Le séisme a fait plus de 4200 morts et plus de 7500 blessés (données au 29 avril). Développement et Paix vient en aide aux victimes en appuyant les efforts de ses partenaires Caritas présents au Népal.

Le gouvernement canadien versera une somme équivalente, dollar pour dollar, aux dons faits par les Canadiens pour aider les victimes du séisme au Népal, jusqu'au 25 mai 2015. Voici ce que votre don de 50 \$ peut fournir: de l'eau pour une famille pendant 2 semaines ET 15 kg de riz pour nourrir une famille pendant 2 semaines ET une tente pour abriter jusqu'à 3 familles.



DES NOUVELLES D'AFRIQUE DU SUD

Les ravages de la xénophobie

Le père Réal Doucet, missionnaire d'Afrique originaire de Saint-Célestin, a regagné récemment l'Afrique du Sud après avoir séjourné quelques années en mission en République démocratique du Congo. Le climat de tension qui sévit en ce moment dans le pays de Nelson Mandela lui inspire ce témoignage dans lequel il s'en remet à nos prières.

Père Réal Doucet, missionnaire d'Afrique

Un petit mot pour vous dire que nous vivons un moment difficile ces derniers jours, en Afrique du Sud. Cela se passe surtout à Johannesburg et dans ma région, Durban et les alentours. Des actes de xénophobie se sont produits et ont créé un peu de peur pour ne pas dire de la panique chez certains.

J'arrive à peine d'une réunion dans la ville éternelle et je prends contact sur le terrain avec cette tension qui enlève un peu de bien-être à notre vie quotidienne. Il semble que le pire soit passé, mais cela prendra quelques semaines, voire quelques mois avant que la haine des étrangers perde de son poids et de sa puissance. Déjà les Évêques et autres chefs religieux ont envoyé des lettres circulaires pour orienter les chrétiens qui pourraient se laisser influencer par ce mouvement destructeur.

Le gouvernement devra s'attaquer aux causes sociales qui favorisent de tels gestes antisociaux: pauvreté, manque d'éducation, corruption, inégalité, salaires de famine, etc. La répression violente ne résout jamais une situation sociale alarmante.

NON PLUS LA COULEUR, MAIS L'ORIGINE ÉTRANGÈRE

Dans les points très chauds comme Durban, les étudiants étrangers noirs de notre maison d'enseignement n'y vont pas pour quelque temps... Pas question qu'ils sortent en solitaire non plus! Pour l'instant les étrangers d'autres couleurs (asiatiques, métisses et blancs) ne sont pas visés.



Le père Réal Doucet (en avant à gauche) avec les membres de sa communauté, à Merrivale en Afrique du Sud.

Je ne me sens pas en danger physiquement, mais je souffre avec ceux qui souffrent...

Comme en 2008, l'expression de cette xénophobie s'en est prise la semaine dernière aux étrangers de race noire qui se sont lancés dans le commerce et qui ont réussi à atteindre un meilleur niveau de vie. Comment eux peuvent-ils devenir riches alors que nous, enfants du pays, demeurons pauvres! Naturellement on ne voit pas sa propre inertie, voire sa paresse... C'est toujours plus facile de chercher une sorcière en dehors de soi: l'étranger est tout désigné pour devenir la cause de nos déboires.

Bref, pensez un peu à nous dans vos prières. Que nous ne nous retrouvions pas au mauvais endroit au mauvais moment et que nous sachions demeurer des hommes et des femmes de paix et d'espérance, dans ce milieu, qui souffrent tellement.

[Un homme et sa mission](#), publié dans le quotidien *Le Nouvelliste*, présente le père Réal Doucet en entrevue lors de son passage dans la région en novembre 2014.

PASTORALE MISSIONNAIRE

Les OPM: les œuvres du Pape à travers le monde

Lorsque j'ai accepté de travailler au Service de la pastorale missionnaire du diocèse de Nicolet, je prenais connaissance, entre autres, du dossier des Œuvres pontificales missionnaires (OPM) au Canada francophone, lequel m'était confié. Bien que les Œuvres occupent une place importante dans l'Église, ses origines et ses activités sont malheureusement peu connues.



Jacqueline Lemire, service diocésain de la Pastorale missionnaire

Il faut savoir que les OPM regroupent quatre grandes œuvres du Pape (d'où l'appellation *pontificale*). Elles dépendent de la Congrégation pour l'évangélisation des peuples et sont actives dans quelque 140 pays, dont le Canada. Leur but premier est de promouvoir l'esprit missionnaire et universel au sein du Peuple de Dieu principalement par l'information, l'animation et la formation de la conscience missionnaire.

LES GRANDES LIGNES DE L'HISTOIRE

Tout a commencé quand des femmes et des hommes ont écouté les appels de l'Esprit Saint et ont fondé un grand mouvement de foi et de solidarité pour la mission universelle de l'Église. Répondant à cet appel, en 1818 une jeune laïque du nom de Pauline Marie Jaricot crée ce qui, en 1822, deviendra une société officielle, connue comme étant la plus grande agence d'aide aux missions de toute l'histoire de l'Église catholique: aujourd'hui *l'œuvre pontificale de la propagation de la foi*.

De son côté, Jeanne Bigard, elle aussi laïque, se fixe comme objectif dans la vie la préparation au ministère sacerdotal des jeunes des pays de mission. Ainsi, en 1894 elle lance le premier manifeste de ce qui est aujourd'hui *l'œuvre pontificale de Saint-Pierre-Apôtre*.

Dans un élan de foi profonde, M^{gr} Charles Auguste Marie de Forbin-Janson lance un mouvement d'enfants chrétiens pour aider des enfants qui ne connaissent pas Jésus. En 1843, *l'œuvre pontificale de l'Enfance missionnaire* voit le jour. Puis, le père Paolo Manna, missionnaire en Birmanie, constatant l'immensité du travail missionnaire et souffrant de l'indifférence du clergé, se soucie du petit nombre de missionnaires. Il fonde alors ce qui deviendra, en 1956, *l'Union pontificale Missionnaire*.

UNE SOLIDARITÉ MONDIALE S'EXPRIME

Aujourd'hui, les Œuvres pontificales missionnaires viennent en aide aux Églises locales les plus pauvres du monde dans 1 250 diocèses sur les 5 continents. Dans toutes les églises du monde, le 3^e dimanche d'octobre de chaque année est célébré le *Dimanche missionnaire mondial*. Cette journée-là, tous les baptisés s'unissent dans la prière et dans l'Action de grâce et, dans un geste concret de solidarité avec les Églises les plus pauvres, donnent de l'argent afin d'aider les projets en cours dans les pays de mission.

C'est en participant aux rencontres annuelles des responsables de la Pastorale missionnaire des diocèses du Canada francophone, que je me suis laissée interpeller par les OPM. Petit à petit, j'ai pris conscience non seulement de leur importance, mais surtout de leur méconnaissance. C'est pourquoi je m'engage à revenir sur le sujet dans ce bulletin.

Avant de terminer, je ne peux passer sous silence l'implication de notre évêque, M^{gr} André Gazaille. À l'automne 2014, il a été nommé évêque *ponens* pour les [Œuvres pontificales missionnaires au Canada francophone](#), par la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC). Son rôle consiste à assurer le lien entre les OPM et les évêques de la Conférence.

En tant que disciple-missionnaire nous sommes appelés à témoigner, ici comme ailleurs, la joie de l'Évangile qui nous habite. C'est notre mission; elle nous invite à demeurer solidaires de la mission universelle de l'Église.

«Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant...» (Mt 28, 19)

UNE RÉFLEXION DU CONSEIL ÉGLISE ET SOCIÉTÉ

La corruption: un cancer qui ronge le corps social

Au moment même où la juge France Charbonneau obtenait un nouveau délai – jusqu'au 30 novembre 2015 – pour rendre son rapport de [commission d'enquête](#), le Conseil Église et société de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec a soumis à l'ensemble des citoyennes et des citoyens *Une réflexion sur la corruption*.

[JL] Le document de 16 pages publié en février dernier aborde les causes structurelles de la corruption. Il explore aussi les moyens politiques, économiques et légaux de s'en prémunir. Mais il va plus loin: le comité de rédaction invite les gens à reconnaître les «attitudes intérieures qui alimentent la corruption».

La corruption est présentée ici comme «un cancer qui ronge le corps social». Il prend sa source, dit le document dans «la perversion d'un geste que l'on rencontre dans toutes les cultures, un geste qui renforce et nourrit le lien social: ce geste, c'est le *don*».

Des pistes pour lutter contre la corruption sont donc identifiées, tant pour agir sur les causes extérieures que sur les attitudes intérieures. Le texte dit aussi que «les institutions porteuses de convictions morales», comme les Églises, ont un rôle essentiel à jouer: «Il ne s'agit pas pour elles de juger les personnes mais de provoquer une réflexion dont elles devront appliquer les conclusions à leurs propres façons de faire». Les Églises doivent aussi cultiver les valeurs spirituelles ainsi que favoriser l'entraide et la solidarité.

Enfin, le document propose un questionnaire d'approfondissement qu'on suggère d'utiliser en petites équipes communautaires pour nourrir cette réflexion, chacun dans son milieu. Cela pourrait se faire à l'intérieur des activités régulières d'une paroisse, d'une communauté religieuse ou d'une association de fidèles.

Pour lire le texte cliquez sur: [Dans l'attente du rapport de la Commission Charbonneau - Une réflexion sur la corruption](#), ou visitez le site de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec à l'onglet «Documents».



Questionnaire d'approfondissement

1. La corruption, «un cancer qui ronge le corps social»

- Pour moi, c'est quoi la corruption?
- Quel rapport y a-t-il entre le *don* (que nous percevons comme un bien) et la corruption (que nous percevons comme un mal)?
- Pourquoi sommes-nous indignés devant le phénomène de la corruption?
- Quelles sont les répercussions de la corruption sur notre vie en société?
- Comment la tradition chrétienne nous éclaire-t-elle sur la question de la corruption?

2. À la recherche des causes de la corruption

- S'il y a de la corruption, est-ce que c'est seulement la faute du «système» et du gouvernement?
- Quelles sont les causes de corruption que nous pouvons identifier à l'intérieur de nous-mêmes?
- Laquelle nous apparaît la plus importante?

3. Quelques pistes pour lutter contre la corruption

- Que faire comme chrétiens pour améliorer le «système» et réduire les possibilités de corruption?
- Quelles transformations intérieures devons-nous entreprendre pour ne pas être tentés par la corruption?
- Comment mettre en œuvre un monde de justice et d'amour?
- Quelles formes d'engagements concrets pouvons-nous envisager?

FORMATIONS DIOCÉSAINES SUR L'EUCARISTIE

Quel est donc ce repas?

En instituant l'eucharistie au Cénacle, Jésus a voulu nous laisser le moyen par lequel sa mort et résurrection peuvent nous rejoindre dans ce que nous sommes aujourd'hui, dans notre vie, dans notre histoire. Le moyen par lequel son salut peut nous rejoindre personnellement comme si on avait été là avec lui ce jour-là. Ainsi, tout baptisé – incorporé à la mort et à la résurrection du Christ – peut y prendre part et en goûter les fruits d'une manière inépuisable.

[JL] C'est par ces mots que M^{gr} André Gazaille s'est adressé à ses collaborateurs et collaboratrices, lors de deux journées de formation sur l'eucharistie; la première proposée d'abord à tous les prêtres du diocèse, le 25 février dernier, et l'autre, aux agentes et agents de pastorale laïques et autres personnes collaboratrices, le 18 mars.

Ces deux rassemblements tenus à Drummondville se voulaient un approfondissement de l'une des quatre priorités pastorales énoncées en début d'année, soit «Les sacrements, source de vie». Cela faisait suite à la première journée diocésaine tenue l'automne dernier et portant sur le baptême. Le lien entre les deux: le mystère de la mort-résurrection du Christ au cœur de ces deux sacrements de la vie chrétienne.

HISTOIRE ET THÉOLOGIE

Après un premier regard historique sur l'eucharistie présenté par Marijke Desmet et Annie Beauchemin, M^{gr} Gazaille est entré dans le vif du sujet avec l'expression connue: «l'eucharistie fait l'Église et l'Église fait l'eucharistie». Comment? «Elle consolide, dit-il, l'unité du corps du Christ: «Le pain que nous rompons n'est-il pas communion au corps du Christ? Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons tous part à un seul pain.» (1 Co 10, 16-17) Ainsi, lors que nous participons à la messe, l'assemblée tout entière

forme, autour de l'autel, le Corps du Christ, celui-là même



Des ressources théologiques nombreuses ont alimenté cette formation.

auquel nous sommes conviés à communier.

En effet, a poursuivi Sylvie Carrier lors de sa présentation, tout acte liturgique est action du Christ et action de l'assemblée, corps du Christ. Le Christ présent au milieu de l'assemblée agit constamment, car il est le «Célébrant souverain», selon les mots du père Yves Congar. Chaque dimanche, le peuple de Dieu s'unit au Christ et rend visible son corps qui s'était dispersé au cœur du monde. Le corps du Christ n'est pas virtuel, il est visible, incarné parce que Dieu a choisi d'habiter la chair humaine (le Fils a pris corps). La messe n'est donc pas un rassemblement où un prêtre célèbre l'eucharistie devant une assemblée spectatrice. «Le ministère ordonné est au service du Christ tête et au service du corps sacerdotal», mentionne Sylvie Carrier.

Sur ce point, une citation du théologien Louis-Marie Chauvet a été portée à l'attention des participants par Guy Lebel et Marijke Desmet. Celui-ci souligne que: «Le président doit manifester que lui aussi fait partie de l'Église, qu'il est d'abord un baptisé, et que si Dieu, par le sacerdoce de l'ordre, lui a conféré une responsabilité et un "pouvoir spirituel" particuliers dans l'Église, c'est sur la base des sacrements de l'initiation par lesquels il est devenu membre du "corps du Christ" et pierre vivante du "temple du Saint-Esprit" (p 406) En tant qu'il est un



Un regard historique sur l'Église et l'eucharistie permet de comprendre certaines pratiques dont nous sommes héritiers.

ministre ordonné, présidant donc *in persona Christi* et *in persona ecclesiae*, il lui faut faire entrer l'assemblée dans la prière du Christ à travers celle de l'Église.» (p.407)

COMME UN CŒUR QUI BAT

Au cours d'une telle formation, impossible de passer sous silence l'idée maîtresse selon laquelle l'eucharistie est «source et sommet» de la vie chrétienne. Carmen Lebel a donc développé et illustré ce thème en s'inspirant d'une image forte: celle du mouvement du cœur humain qui bat et donne la vie. «L'eucharistie, c'est comme le cœur qui nourrit notre corps en propulsant le sang dans tout notre organisme pour nous nourrir; c'est le cœur de l'Église, du Corps que nous formons», a-t-elle résumé.

L'eucharistie est source de la vie chrétienne parce qu'elle «est l'œuvre de Dieu, elle vient de Dieu. Elle est un don, une action du Christ lui-même qui continue de sauver et de constituer son peuple, toujours. L'eucharistie contient tout le trésor spirituel de l'Église: le Christ lui-même, notre Pâque», indique Carmen Lebel, évoquant ainsi ce qui fait tout le lien avec le baptême chrétien. Le fait de répondre à une convocation de Dieu, de participer au sacerdoce du Christ en formant son corps et en vivant l'eucharistie nous conduit sur le chemin de la vie eucharistique. «L'Église se rassemble pour être envoyée et elle est envoyée pour rassembler, à la manière du cœur qui bat et qui fait circuler la Vie dans tout le corps. L'Église porte la vie du Christ et sa mission», dit-elle encore.

L'EUCCHARISTIE ET L'AVENIR DES COMMUNAUTÉS

En conclusion, M^{gr} André Gazaille s'est intéressé aux incidences de cet approfondissement de l'eucharistie sur la vie des communautés chrétiennes. «Ce qui est tout à fait particulier dans notre Église actuelle, c'est que nous sommes incapables de prévoir ce que nous serons dans 10 ans», avance-t-il. Et: «Ne pas savoir est difficile à porter. Cela peut facilement nous paralyser ou nous décourager». Ainsi, certains peuvent se demander: allons-nous vers une Église sans eucharistie, c'est-à-dire avec des célébrations beaucoup moins fréquentes? Ou sans communautés, qu'il serait impossible de réunir parce qu'il n'y aurait plus d'églises? Ou encore sans prêtres, qui seront

inévitavelmente en plus petit nombre? «Mais il me semble que c'est mal poser le problème: l'important c'est de découvrir là où il faut travailler pour faire advenir l'Église de demain qui sera sans doute beaucoup plus missionnaire et surtout avoir la bonne stature intérieure», indique l'évêque du diocèse.

Les deux trames de fond qui se dessinent en revenant sur les thèmes du baptême et de l'eucharistie, et sur lesquelles il faudra travailler selon lui: la communauté et le mystère pascal. «La communauté est première», dit l'évêque. «Elle fait partie de notre ADN chrétien. Elle nous vient du Christ lui-même. Il en a fait son propre corps pour poursuivre avec nous son œuvre de salut et de transformation du monde». Quant au baptême, il représente évidemment la source même du salut, une grâce à accueillir qui nous lance dans la mission. «Une mission reçue du Christ à partager avec lui. Il n'y a pas de véritable accueil du salut sans travailler à le partager, d'abord avec ses proches, mais aussi tous ceux qui croisent notre chemin», souligne M^{gr} Gazaille.

Ce qui est primordial, pour l'avenir de notre Église, c'est de travailler avec les communautés présentes et les mouvements, tout en favorisant la création de toutes sortes de communautés selon les besoins et les intérêts. «Il faut travailler à ce qu'elles deviennent capables d'engendrer des disciples-missionnaires et ainsi parvenir à se renouveler», insiste-t-il. Pour ce qui est du mystère pascal qui constitue l'essence même de l'Église, il y a là la nécessité de faire découvrir le salut apporté par Jésus dans sa mort et sa résurrection. «Le faire découvrir comme grâce, une grâce de libération et de croissance, une grâce de vie. Une grâce de communion et de transformation qu'il nous faut accueillir, mais aussi partager avec le plus de monde possible. C'est une bonne nouvelle qu'on ne peut garder pour soi», rappelle l'évêque, ce qui n'est pas sans évoquer le cœur de la priorité pastorale diocésaine.

DE PETITES COMMUNAUTÉS MISSIONNAIRES

Ces communautés missionnaires formeront peut-être une Église moins triomphante, mais non moins vivante. Pour M^{gr} Gazaille, il est impensable que nous allions vers une Église sans communautés. «Sans communautés il n'y aurait plus d'Église visible, audible. Il n'y aurait plus de mission...



L'eucharistie, comme un cœur qui bat et nourrit la vie.



Mais, certainement, des communautés plus petites, plus variées», conçoit-il. Qu'on célèbre l'eucharistie moins souvent: c'est possible. «Mais espérons-le, nous la célébrerons en étant plus conscients de ce qu'elle est, et de manière plus fervente». Et tant qu'il y

aura des ADACE réunissant les communautés, nous pourrons continuer de vivre dans l'espérance de l'eucharistie en nous nourrissant de la Parole et en ne cessant jamais d'appeler des personnes à la vocation religieuse ou presbytérale, formule-t-il. Quant à l'idée d'avancer vers une Église sans prêtres, l'Évêque la nuance: «Avec beaucoup moins de prêtres, certainement. Ce qui laissera beaucoup de place aux agents et agentes de pastorale et à l'implication des laïcs de toutes sortes de manières. Et tout cela sera possible grâce au baptême et à l'eucharistie comme source de vie», conclut-il.

TÉMOIGNAGE D'UN PARTICIPANT

«Comme il est beau le Corps du Christ.»

Robert Chrétien, agent de pastorale

Durant cette journée sur l'eucharistie, j'ai retrouvé beaucoup d'éléments fondamentaux sur la richesse de la célébration. L'eucharistie est tellement riche d'une relation privilégiée avec Jésus mort et ressuscité! Nous sommes à l'heure des choix: suivre ce Jésus, l'ignorer ou le rejeter. Toutefois à ceux et celles qui font le choix de confesser leur foi en Lui, il nous promet que *«celui qui mange ce pain vivra éternellement»*.

J'ai d'abord été heureux de revoir la notion qui concerne la célébration *«in persona christi»*, ce qui veut dire que le prêtre préside la célébration, mais que, en réalité, c'est le Christ qui nous a convoqués et qui célèbre au milieu de l'assemblée réunie. Ce n'est pas seulement le prêtre qui célèbre, mais bien le Christ et l'assemblée... C'est-à-dire: moi-même qui ai répondu à la convocation avec mes frères et sœurs. Pour moi, cela donne tout un sens au Corps du Christ dont il est la tête et nous le corps. Le rappel de mon sacerdoce baptismal prend ici tout son sens. Et en regardant l'assemblée, je m'écrie: *«Comme il est beau le Corps du Christ.»*

Mais sans aucun doute, la participation au mystère de la mort et de la résurrection du Christ est pour moi un sommet. Me retrouver au Golgotha, puis au matin de Pâques durant la même célébration est des plus touchant. Et tout cela en communion avec l'assemblée, mais aussi avec toute l'Église hors les murs. Cela me permet de me présenter avec mes inquiétudes, mes blessures ainsi que celles des personnes qui se recommandent à mes prières, puis de déposer tout cela dans celles du Christ en croix et de nous laisser relever avec Lui dans la Résurrection. Il est grand le mystère de la foi!

Comme il a été dit, l'eucharistie est source et sommet de la vie chrétienne. Et ce mystère je crois que je vais en découvrir des dimensions tout le reste de ma vie.

[Un album Facebook](#) des photos prises lors de ces deux journées complètent ce reportage.



UNE SESSION DE PASTORALE À SAVEUR BIBLIQUE

Envoyés dans la mission... un appel à la gratuité et à la fécondité



[JL] La Session de pastorale interdiocésaine a eu lieu à Nicolet le 21 avril dernier. Avec le théologien Yves Guérette, prêtre du diocèse de Québec, les participantes et participants ont vu le sens de la mission de l'Église à travers différents prismes bibliques, tant du Premier que du Nouveau Testament. L'évènement aura rassemblé plus de 180 personnes «envoyées dans la mission du Christ et de l'Esprit», tel que l'énonçait le thème de cette session offerte par le Centre interdiocésain de formation. «Entre ce que l'on compte et ce qui compte», cet aspect de la thématique développée invite tous les *disciples-missionnaires* à entrer dans des attitudes de gratuité et de fécondité. En soirée, d'autres personnes se

sont jointes à l'auditoire pour un «rendez-vous» méditatif, combinant Parole de Dieu, musique et silences. Le thème de cette soirée également animée par Yves Guérette: «C'est dans nos déserts que l'on rencontre Dieu». Pour revoir en photo le déroulement de cette journée, visionnez [l'album disponible](#) sur la page Facebook du diocèse de Nicolet.

OFFRE DE COURS 2015-2016 EN THÉOLOGIE AU CIFO

Bible et pastorale et spiritualités chrétiennes au programme

Durant l'année académique 2015-2016, le Centre interdiocésain de formation (CIFO) offrira deux cours en collaboration avec la Faculté de théologie et de sciences religieuses (FTSR) de l'Université Laval: THL 2100 *Bible et pastorale* et THL 1002 *Spiritualités chrétiennes*.

Pierre Auger, directeur du CIFO

À la session d'automne, monsieur Alain Faucher, professeur titulaire et vice-doyen de la FTSR viendra donner le cours [Bible et pastorale](#). L'horizon de ce cours est celui de l'utilisation de la Bible dans le cadre de la mission de l'Église. Ce cours se donnera en mode présentiel au Grand Séminaire de Nicolet sous la forme de quatre rencontres qui se tiendront les fins de semaine

des 18 et 19 septembre, 23 et 24 octobre, 13 et 14 novembre et 11 et 12 décembre, du vendredi 16 heures au samedi 16 heures.



À l'hiver, ce sera au tour de madame Thérèse Nadeau-Lacour, professeur associé à la FTSR d'être à Nicolet pour le cours *Spiritualités chrétiennes*. Le but du cours est d'initier à l'expérience spirituelle chrétienne comme fondement des spiritualités chrétiennes, en situation de confrontation avec les rationalités théorique et pratique dans la modernité et d'en déterminer les axes fondamentaux et le statut épistémologique par une réflexion critique. Le cours se donnera en mode présentiel sous la forme de quatre rencontres qui se tiendront au Grand Séminaire de Nicolet à des dates qui ne sont pas encore arrêtées.

L'inscription à ces deux cours peut se faire auprès de la [Faculté de théologie et de science religieuse](#) de l'Université Laval.

LE JOLI MOIS DE MAI...

Le mois des familles!

Le joli mois de mai, tout le monde le sait, c'est le mois de Marie... Mais c'est aussi le mois des familles! La *Semaine québécoise des familles* est d'ailleurs soulignée un peu partout et de différentes façons. Si le calendrier des activités offertes déborde parfois de la «semaine officielle» décrétée du 11 au 17 mai, ce n'est pas grave! C'est chaque jour de l'année que nous devons prendre soin de notre famille, quel qu'en soit le format!

[JL] L'Assemblée des évêques catholiques du Québec et la Table provinciale de pastorale familiale ajoutent leur grain de sel dans cette célébration des familles et leur adressant une lettre signée, cette année, par M^{gr} André Gazaille, au nom du Conseil Évangélisation et Vie chrétienne. Le thème «[Réconciliations familles et travail](#)» rejoint celui retenu dans la société civile par le [Réseau pour un Québec famille](#). Cette lettre est publiée intégralement en page 2 de ce bulletin, à titre de billet de l'Évêque.

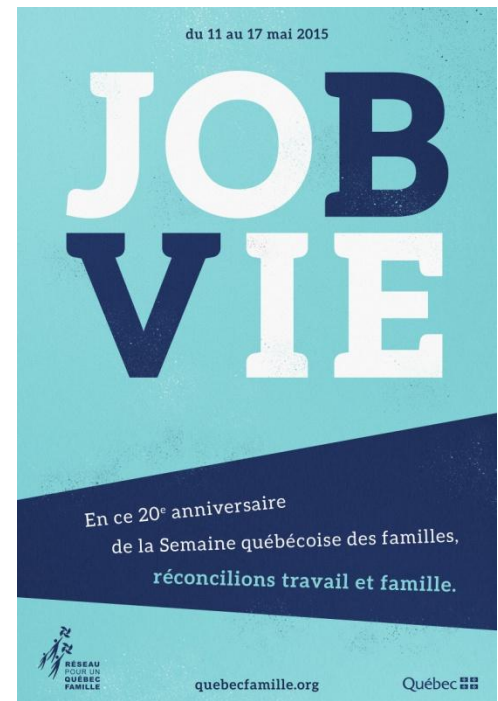
À Drummondville, une invitation a été faite à toute la population pour une [Journée champêtre](#) qui en sera à sa 6^e édition, le 9 mai prochain. Les activités se tiendront, cette année, au Parc Sainte-Thérèse... Attention à ce changement de lieu! Entièrement gratuit pour les petits et grands, l'évènement propose une kermesse, des jeux gonflables, une mini-ferme, un studio de photographie sous la tente, et bien d'autres amusements. Le tout aura lieu, beau temps mauvais temps, de 11 heures à 17 heures. L'Église catholique de Drummondville est partenaire de cette activité que préside en outre Bianca Mailloux, agente de pastorale en pastorale familiale.



Au niveau diocésain, la Journée des familles se tiendra à Victoriaville le 30 mai prochain.

Tous les détails se trouvent à la dernière page de ce bulletin. L'objectif poursuivi est de se donner du temps, ensemble, pour prendre soin de chaque famille dans la douceur et la joie de l'Évangile.

Plusieurs organismes proposent un questionnaire pour évaluer l'équilibre entre votre vie professionnelle et votre vie personnelle ou familiale. C'est le cas de [l'Association canadienne pour la santé mentale](#) (sérieux), du [Réseau pour un Québec Famille](#) (amusant) et de [l'Assemblée des évêques catholiques du Québec](#) (spirituel!) Choisissez le vôtre et faites votre bilan de santé familiale. *En Communion* présente ici les questions soumises par le Conseil Évangélisation et Vie chrétienne. À vous de jouer!



POUR ALLER PLUS LOIN... Chères familles, voici quelques questions utiles à votre réflexion:

- ✚ Votre travail est-il un lieu de réalisation personnelle et professionnelle?
- ✚ Que dit votre agenda sur vos priorités de vie?
- ✚ Est-ce que le dimanche est une journée qui vous donne du souffle?
- ✚ Pouvez-vous librement consacrer le temps que vous désirez aux membres de votre famille?
- ✚ Que pourriez-vous faire, en vous associant avec d'autres, pour que les mesures de conciliation famille-travail ne soient pas sacrifiées sur les autels de la performance, de l'argent ou de l'austérité?

OSONS SEMER LA JOIE DE L'ÉVANGILE EN FAMILLE

Journée diocésaine des familles 2015

Où? Salle multifonctionnelle Ste-Famille
20 rue Paré, Victoriaville
Quand? Samedi le 30 mai 2015 de 9h30 à 15h30
Apportez votre lunch - soupe et dessert fournis sur place
Jeux et activités en famille



Venez rencontrer
Jo le jardinier!

Prière de s'inscrire:
www.diocesenicolet.qc.ca/familles/inscription
ou appeler Anne Penelle
819 293-6871 poste 401
services.diocesains@diocesenicolet.qc.ca

JOURNÉE DE PLAISIR ET DE RESSOURCEMENT POUR PRENDRE DU TEMPS EN FAMILLE!

Toutes les familles du diocèse de Nicolet sont bienvenues! Il y aura des activités pour tous les âges.
Lien pour s'inscrire gratuitement en ligne: <http://www.diocesenicolet.qc.ca/familles/inscription/>

AU PROGRAMME DE LA JOURNÉE:

- Temps d'accueil
- Animation avec Jo le Jardinier
- Activité avec les ados
- Eucharistie présidée par M^{gr} André Gazaille
- Dîner communautaire (soupe et dessert offerts; apportez un lunch pour compléter)
- Kermesse biblique
- Animation pour tous les âges
- Moment d'intériorité et animation musicale.

SOIRÉE D'INFORMATION SUR LE DIACONAT PERMANENT

Une soirée d'information sur le ministère du diaconat permanent aura lieu ce mois-ci dans notre diocèse. Si vous connaissez des personnes susceptibles d'avoir l'appel à cette vocation, n'hésitez pas à les inviter à participer et même à les accompagner.

VENDREDI, 22 MAI DE 19 HEURES À 21 HEURES

À LA SACRISTIE DE L'ÉGLISE DE NOTRE-DAME-DU-BON-CONSEIL

Pour information: Comité du diaconat permanent à l'adresse diaconatpermanent@hotmail.com OU
Les responsables du diaconat permanent: Denise et Clément Beauchemin au 819-397-2785